



Ce bulletin, produit par le service de la conservation du Musée de la nature et des sciences, vise à faire connaître davantage les objets et les spécimens des collections qui ont un intérêt ou un attrait particulier et qui, conservés dans les réserves du Musée, ne sont pas toujours présentés dans nos expositions.

## Influence des communautés religieuses dans le développement des collections du Musée de la nature et des sciences

### Première partie : les acquisitions au fil du temps

**Période de 1879 à 1973 : les prêtres du Séminaire sont au premier plan du développement des collections.**

Au cours de cette période, les objets et spécimens s'ajoutent progressivement pour les besoins d'enseignement, mais aussi pour le plaisir et la curiosité du grand public.

Le travail de longue haleine de quelques prêtres aura une influence majeure sur le développement du Musée et de ses collections. Dès 1879, l'abbé Pierre Girard mentionne dans ses chroniques le don de plusieurs spécimens de minéralogie du Bureau de l'arpentage du Canada. En 1893, l'abbé Pierre-Achille Bégin donne naissance à la Société d'histoire naturelle du Séminaire Saint-Charles-Borromée. Il place au cœur de l'enseignement les collections qu'il édifie avec ses élèves. En 1900, Léon Marcotte, un de ses étudiants, s'intéresse au Musée. Il poursuivra l'œuvre de son professeur jusqu'en 1964, année où la maladie l'oblige à mettre fin à ses activités. Il donnera aux collections et au Musée l'envergure qu'on lui connaît aujourd'hui<sup>1</sup>.

Au cours de cette même période, comme en témoignent l'annuaire du Séminaire et le registre de dons de Léon Marcotte, les fondateurs du Musée seront aidés de plusieurs membres du clergé qui collaboreront par leurs dons à la croissance des collections. C'est le cas par exemple de l'abbé Pierre-Achille Bégin qui donne au Musée, entre 1893 et 1895, 948 insectes et 38 espèces de mollusques du Canada.



Aeschna à taches jaunes collectée par Pierre-Achille Bégin (2013.X.224)

Quant à monseigneur Edmond-Charles Tanguay, qui a été camérier secret du pape Léon XIII en 1901, il fit don au Musée en 1902 d'un vison qui s'était introduit dans sa chambre au Séminaire de Sherbrooke. François-Napoléon Séguin, 5<sup>e</sup> curé à la paroisse Saint-Edmond de Coaticook, donne par testament en 1912 et 1913 trois vitrines contenant 115 animaux naturalisés. Ce don donne un sérieux coup de pouce à Léon Marcotte, attentif à l'évolution du Musée.



Plongeon catmarin (G-77-2-Hi-S), un des oiseaux donnés par François-Napoléon Séguin

Le chanoine Marcotte inscrit aussi dans son registre des informations concernant les spécimens qu'il acquière. On note entre autres que plusieurs oiseaux ont été achetés en 1952 à l'Institut des Sourdes-Muettes situé sur la rue Saint-Denis à Montréal, maison d'enseignement spécialisé qui était gérée par les Sœurs de la Providence. On apprend, par exemple, qu'un Troglodyte des forêts a été payé 2.00 \$. On y retrouve aussi diverses anecdotes, dont celui d'une tourte qu'il a longtemps espéré acquérir d'un taxidermiste de Montréal, Joseph-Aristide Crevier. Ce dernier en demandait 125 \$, une somme

<sup>1</sup> Pour en savoir plus sur l'histoire du Musée, voir le bulletin « Le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke a 130 ans - Une espèce rare toujours en évolution ».



colossale pour les années 40. Après trois ou quatre années de négociation, le chanoine eut finalement gain de cause. Voici un extrait de son registre qui rapporte leur conversation :

- « Je viens prendre la tourte, aujourd'hui.  
- Oui ! Ah ! vous êtes décidé?  
- Parfaitement, mais vous allez vous aussi vous décider... Je ne vous donnerai pas 125,00 \$, ni 100,00 \$ ni 75,00 \$... Voici 5 billets de 10,00\$, C'est suffisant... Enveloppez-moi l'oiseau tout de suite »

Au décès de Léon Marcotte, le Musée conservait plus de 45 000 objets et spécimens répartis entre autres en sciences naturelles, en beaux-arts, en numismatique et en philatélie. Avec plus de 500 oiseaux naturalisés et 335 nids et œufs, la collection d'ornithologie représentait déjà une bonne part des espèces observées au Québec.

### Le développement des collections après 1973

Après le décès du chanoine Léon Marcotte, en 1969, le Musée ralenti ses activités jusqu'en 1973, année où une nouvelle corporation, le Musée du Séminaire de Sherbrooke<sup>2</sup>, prend la relève. À partir de ce moment et au cours des décennies qui suivront, le Musée acquiert des collections entières données par des collectionneurs passionnés et sauvegarde des collections orphelines issues de musées qui ont malheureusement cessé leurs activités. Ces collections témoignent de l'importance des communautés religieuses dans l'enseignement et la recherche en sciences naturelles. Les paragraphes qui suivent nous en dévoilent les grandes lignes.

En 1981, notre Musée s'est vu confier par le Ministère des Affaires culturelles du Québec les collections de l'Institution des Sourds-Muets<sup>3</sup> de Montréal et du Mont Saint-Louis, collections développées respectivement par les Clercs de Saint-Viateur et les Frères des écoles chrétiennes.

D'une part, la collection de l'Institution des Sourds-Muets compte 951 spécimens auxquels s'ajoutent les archives du frère Florian Crête, c.s.v, conservateur du musée de l'institution et acteur émérite dans l'histoire des sciences naturelles au Québec. Ces archives, qui donnent des informations sur de très nombreux spécimens de la collection, témoignent également de la passion du frère Crête, ainsi que des us et coutumes de l'époque. D'autre part, la collection édifée au collège du Mont Saint-Louis compte 359 spécimens, en majorité des œufs, mais aussi quelques mammifères, reptiles, invertébrés et poissons. De nombreux insectes, qui ne sont pas encore catalogués, proviennent aussi de cette institution. Un travail exhaustif de documentation et d'informatisation reste à faire dans ces deux collections et les archives qui leur sont liées.

En 1987, ce sont les collections de sciences naturelles du Musée du Séminaire de Nicolet qui s'ajoutent. Le chanoine Henri Bernier, professeur à cet établissement, avait constitué en 1916 un musée d'histoire naturelle et d'antiquités. Les élèves et les visiteurs pouvaient y observer des



Vertèbre de Rorqual bleu (G-88-419-hi) datant de la Mer de Champlain - Don du Musée du Séminaire de Nicolet

coquillages, des oiseaux, des fossiles, des roches, des minéraux ainsi que des collections de timbres et de monnaies. À la fermeture du Séminaire de Nicolet en 1969, la collection de sciences naturelles a été prêtée au Musée d'Odanak, puis donnée en 1987 au Musée du Séminaire de Sherbrooke. Au total, 167 spécimens, en majorité des oiseaux, sont venus enrichir les collections.

En 1988 et 1989, un donateur très important pour le Musée s'annonce. Il s'agit d'Allyre Couture, aussi connu sous le nom de frère Allyre avant sa sécularisation de la communauté des Frères du Sacré-Cœur en 1953. Enseignant en sciences naturelles et passionné de botanique, il a joué un grand rôle dans le développement des collections du Musée en donnant plus de 2 500 plantes vasculaires, mais aussi des mousses, des hépatiques et des champignons qui n'étaient jusqu'alors que très peu représentés dans les herbiers de l'époque. En 1999, il fit également don de ses carnets d'herborisation couvrant les années 1937 à 1972, nous léguant des informations de grande valeur sur les plantes données dix ans auparavant. Enfin, en juillet et en décembre 2000, année de son décès, lui et sa succession ont fait don respectivement de différents volumes et diapositives liés aux sciences naturelles.

Compte tenu de ces dons importants, de la rigueur scientifique d'Allyre Couture et du fait qu'il

<sup>2</sup> En 2002, cette corporation prendra le nom de Musée de la nature et des sciences.

<sup>3</sup> À noter que deux institutions distinctes existaient à Montréal, soit l'Institut des Sourdes-Muettes, situé sur la rue Saint-Denis, et l'Institution des Sourds-Muets, rue Saint-Laurent.



avait enseigné les sciences naturelles de très nombreuses années à Sherbrooke, mais aussi en divers endroits du Québec, le Musée nomma la nouvelle réserve en son honneur en 2002.

En 1995, l'Université de Montréal confie au Musée les spécimens qui étaient présentés dans les années 1980 au Musée d'histoire naturelle Georges-Préfontaine. Ce dernier avait été en bonne partie constitué à partir des collections édifiées par sœur Marie-Jean-Eudes au musée des Sœurs de Sainte-Anne à Lachine entre 1931 et 1945. Le Musée de la nature et des sciences se retrouve donc le gardien de cette impressionnante collection d'oiseaux, de mammifères et de poissons. Sœur Marie-Jean-Eudes les avait patiemment réunis sur les conseils du frère Crête. Aidée par d'autres religieuses, elle avait le souci de représenter le mieux possible les espèces dans leur environnement comme en témoignent la photographie du diorama ci-contre.

En 2000, 2007 et 2015, le Centre historique des Sœurs de Sainte-Anne<sup>4</sup> cédera au Musée ses dernières collections de sciences naturelles.

En 1995, 2009 et 2014, les collections données par l'abbé Jean-Paul Sainte-Marie, prêtre au Séminaire de Sherbrooke, totalisent 948 objets, en majorité des plantes et des minéraux. L'abbé Sainte-Marie fit ses études au Séminaire et y fut également professeur de 1960 à 1992. Il fut un collaborateur d'Allyre Couture au début des années 1960.

Tous les objets et spécimens acquis par don au fil de ces années sont bien sûr associés aux donateurs, mais également à des scientifiques et des amateurs passionnés, dont plusieurs se sont distingués dans le domaine des sciences naturelles. Nous vous proposons d'en découvrir quelques-uns dans la deuxième et la troisième parties de ce bulletin.



Le Courlis à long bec (1995.1718.205). Une des oiseaux du Musée des Sœurs de Sainte-Anne.



Le Courlis à long bec dans son diorama d'époque.

<sup>4</sup> En 2005, l'administration générale des Sœurs de Sainte-Anne regroupe ses deux musées et son centre d'interprétation. Il prend le nom de Centre historique des Sœurs de Sainte-Anne. Il ferme ses portes en décembre 2014.



## POUR EN SAVOIR PLUS

ANONYME. 1954. "Le Musée du Séminaire St-Charles contient de superbes collections". La Tribune, 20 avril 1954.

CARLE, Paul, Pascale Gagnon et Michèle Metzener.

1992. "Florian Crête, c.s.v., et le Musée éducatif de l'Institut des Sourds-Muets (1882-1970) : vers une nouvelle muséologie scientifique." *Scientia Canadensis* 161 : 60-75. DOI : 10.7202/800342ar (aussi disponible en ligne à l'adresse suivante : <https://www.erudit.org/fr/revues/scientia/1992-v16-n1-scientia3230/800342ar.pdf>)

MARCOTTE, Léon. 1952. "Organisation du musée". Le Borroméen, novembre 1952. p. 12

MARIE JEAN-EUDES, S.S.A. 1981. "Les cercles des Jeunes Naturalistes : Pages d'histoire". Édition Sainte-Anne. Lachine : 251 p.

MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES. 2017. "Le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke a 130 ans : une espèce rare toujours en évolution". Bulletin Sans Réserve!, No. spécial, Juin 2009. (disponible en PDF sur le site Web du Musée de la nature et des sciences : <http://www.naturesciences.qc.ca/wp-content/uploads/2012/02/Bulletin-130-ans-FR-lettre-WEB1.pdf>)

O'NEIL, Louis. 1954. "M. l'abbé Pierre-Achille Bégin un prêtre d'oeuvres". Types et caractères de chez nous. Apostolat De La Presse. Sherbrooke : 1er Édition, Canadienne. p. 41-45.

PAQUIN, Joseph, csv. 1973. « Frère Florian Crête, clerc de Saint-Viateur, 1888-1972 », [En ligne]. <http://pages.videotron.com/ycrete/florian.html> (page consultée le 11 juillet 2017)

PELLETIER, Sylvie. 1993. "La constitution de collections et l'enseignement classique au Québec : le cas du Musée du Séminaire de Sherbrooke". Conférence présentée au 61<sup>e</sup> congrès de l'ACFAS à Rimouski du 17 au 21 mai 1993. (Réalisé dans le cadre du projet «L'idée de musée au Québec, 1824-1988, collection dirigée par Jean Trudel et Louise Letocha, p. 31-46)

SŒURS de Sainte-Anne. "Au-delà des pierres... un centre historique". [En ligne]. <http://www.ssacong.org/musee/fr/historique.html> (page consultée le 11 juillet 2017)

VEILLEUX, Joseph. 1969. "In memoriam, Monsieur le chanoine Léon Marcotte, 1882-1969". Le Borroméen, vol. XXXVIII, no 3, mars 1969. p. 1-5 Bulletin Sans Réserve!, Numéro 4, septembre 2017.

## Comment citer notre bulletin

Musée de la nature et des sciences. 2018. Influence des communautés religieuses dans le développement des collections du Musée de la nature et des sciences - Première partie : les acquisitions au fil du temps. Bulletin Sans Réserve!, Numéro 5, février 2018.

## CRÉDITS

Recherche et rédaction : Serge Gauthier, conservateur et Marie Chapdelaine, technicienne aux collections  
Révision linguistique : Michelle Bélanger et Manon Lebeau  
Infographie : Manon Bureau

PLAN  
CULTUREL  
NUMÉRIQUE  
DU QUÉBEC

NOTRE CULTURE, CHEZ NOUS, PARTOUT